

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 25 Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

Une mine de cuivre assez riche vient d'être découverte à Saint-George de Windsor.

Une nouvelle entrevue entre le czar de Russie et l'empereur d'Allemagne a été fixée au 13 octobre.

On mande de Berlin que le roi de Roumanie essaie de se rapprocher de l'Allemagne pour se protéger plus efficacement contre la Russie.

M. Justin McCarthy, prononçant au sénat son rôle de chef du parti irlandais, doit adresser prochainement un manifeste au peuple américain en faveur de l'Irlande.

M. Gladstone est parfaitement rétabli de sa dernière maladie et se propose de prononcer un grand discours à Newcastle, dans la première semaine d'octobre.

Après avoir voté sur le rapport du comité des Privilèges et Elections a été pris, on croit que les Chambres seront prorogées mardi prochain.

Le gouvernement italien avait songé à interdire le congrès catholique convoqué à Rome pour mercredi prochain; les dépêches annoncent qu'il est revenu sur sa détermination.

On annonce que plusieurs banques étrangères vont être autorisées à établir des succursales dans les principaux centres commerciaux de la Russie, après avoir déposé au trésor russe un fonds de garantie.

La presse russe engage le gouvernement à garder la neutralité dans l'affaire des émeutes en Chine contre les étrangers. Le Norvège Texens dit que la Russie doit profiter de l'agitation actuelle pour fortifier ses possessions en Extrême-Orient.

M. Hugh McMillan, de Rigand était hier à Ottawa accompagné de M. Frézet ingénieur belge, qui représente un puissant syndicat de capitalistes intéressés à la construction du chemin de fer Montréal et Ottawa. Ils ont visité tout le parcours de ce chemin, que nous espérons voir en opération sous peu.

Le correspondant viennois du News de Londres annonce qu'une députation d'officiers a assisté aujourd'hui à l'exhumation des restes du général Lassalle et que ces restes ont été déposés en leur présence dans un cercueil en argent, pour être transportés à Paris, à l'hôtel des Invalides où ils seront inhumés, comme l'a décrété le président de la République française.

Le transport du cercueil à la gare a eu lieu en grande pompe; un escadron de Hussards formait l'escorte et beaucoup de généraux et d'officiers suivait le cortège.

UN TROISIEME ARTICLE

Notre collaborateur nous envoie un troisième article: complément des deux précédents, et, à ce titre nous lui donnons asile, tout en déclarant que nous n'en aimons pas le ton qui se ressume à ceci: Les Canadiens Français ne devraient pas laisser faire l'enquête des affaires de l'imprimerie nationale.

D'un côté, Sir Hector est tenu responsable des fautes commises par son allié, et de l'autre c'est la fatalité qui en a voulu à Sénécal, à ce point de la clause de Service civil. L'expression est assez douce, comme on le voit. Quelle différence peut-on établir entre McGreevy et Sénécal. McGreevy et ses associés ont comploté habilement le gouvernement, Sénécal a fait chanter grossièrement les fournisseurs de l'Etat. Si la fatalité est ordonnée que nous en fussions, nous aurions choisi la compagnie des habits, en vertu de l'axiome: what is worth doing is worth doing well. Quant à invoquer la protection des Canadiens-français, on aurait dû commencer avec l'ouverture de la session; peut-être que le gouvernement alors, n'aurait pas permis à M. Tarte et à son éminent avocat M. MacCarthy.

Notre distingué collaborateur craignant beaucoup, sans intérêt public, l'avènement de M. Laurier au pouvoir, écrit: Sa politique comporte le sacrifice de nos meilleurs intérêts nationaux. Sans approuver, dans son tout, la politique de M. Laurier, nous sommes loin de croire qu'elle comporte tant de maux. M. Mowat, par exemple, qui est son partisan le plus puissant à Ontario, ne vise point au sacrifice de nos intérêts nationaux; nous avons eu de cela un exemple frappant dans un passé qui n'est pas bien éloigné. Ensuite ne croyez-vous pas, entre nous, que nos intérêts nationaux seraient aussi équitablement protégés par M. Laurier, qu'ils ne le sont aujourd'hui par M.M. Haggart, Bowell, Carling, et enfin Dewdney. Nous osons le croire, même au risque de passer pour naïf.

Notre collaborateur se rappelle sans doute, que Sir John a battu cette corde avec succès à Ontario, aux dernières élections générales; mais ça ne peut pas faire pour Québec.

Et enfin notre collaborateur ajoute gravement: leur administration (de M. Laurier) serait une ère de malversations et de pillages dont notre crédit finirait à l'étranger souffrirait considérablement.

Après une longue et profonde méditation, les bras nous tombent, nos jambes faiblement, la parole expire sur nos lèvres. ... nous tirons Pichelle.

LE PARTI CONSERVATEUR ET LA PROVINCE DE QUEBEC

III

Les enquêtes faites pendant cette session ont malheureusement porté, en grande partie, contre la province de Québec. C'est une espèce de fatalité! A l'époque troublée, chargée d'incertitudes pour l'avenir, que nous traversons en ce moment, il nous semble que l'intelligence politique qui caractérise tout spécialement notre race aurait dû s'affirmer d'une manière éclatante. Au lieu de cela, les événements se sont coalisés contre presque tous les Canadiens Français qui auraient pu commander la confiance et l'admiration des autres provinces. M. Laurier, dont la fortune politique était dans d'excellentes conditions, s'est heurté au scandale de la Baie des Chaleurs, dont ses alliés politiques de Québec portent la responsabilité. M. Mercier se voit abandonné par la presse libérale des provinces anglaises et forcé par le lieutenant-gouverneur Angers de rendre compte d'un acte administratif qui a profondément humilié le pays tout entier. Sir Hector Langevin voit sa carrière politique interrompue par les fautes de son alter ego, M. McGreevy. Sir Adolphe Caron, qui ne compte pas et qui disparaîtra bientôt, s'est vu oublié, pour le moment, par l'opposition. Il ne restait que l'honorable M. Châteauguay, et la fatalité a voulu que le surintendant de l'Imprimerie Nationale se soit rendu coupable d'une infraction à cette clause du Service Civil qui défend aux employés publics d'accepter des gratifications de personnes faisant affaire avec le gouvernement.

Toutefois, dans ces accusations contre les ministres conservateurs, il n'y a rien de bien grave et rien qui atteigne leur caractère. Mais la faiblesse qui porte un trop grand nombre de partisans à subir, sans le combattre, des accusations dont ils ont toujours quelque chose de violent est une faute grave, quand elle va jusqu'à ne pas défendre énergiquement l'honneur, le talent et l'importance des chefs mis en accusation. Voilà pourquoi, dans nos deux précédents articles, nous avons tant insisté sur la nécessité qu'il y a pour les députés de la province de Québec de s'unir dans un sentiment de protection et de défense mutuelle.

Nous le répétons: si le parti conservateur français laisse ébranler ses chefs, la province de Québec sera toute libérale dans un an. Des élections partielles nombreuses, dont le résultat favorable pourra donner au gouvernement une majorité dans Québec, ou dont le résultat défavorable pourra le renverser du pouvoir, vont avoir lieu bientôt. Sur qui comptons-nous pour faire ces élections? Avons-nous encore un homme assez fort pour conduire nos amis à la victoire et pour nous faire remonter le courant malheureux qui a rejeté en dehors de la députation un si grand nombre de nos anciens amis, que nous croyons invincibles dans leurs divisions électorales? Devant ces questions, la pensée ne peut manquer de se fixer sur le Secrétaire d'Etat. Celui qui écrit ces lignes ne peut oublier qu'il doit le succès de quatre élections à l'activité, au prestige et à la générosité politique de l'honorable M. Châteauguay. Il sait aussi que, s'il lui fallait retourner devant le peuple sans l'appui de ce ministre, il préférerait abandonner sa carrière politique. Voilà pourquoi il n'oublie pas la solidarité qui doit, à de certaines heures, forcer les soldats à se soulever et ce que leurs chefs ont déjà fait pour eux. Voilà pourquoi il exprime aujourd'hui son opinion sur l'urgence qu'il y a, pour la députation française conservatrice, de se réunir en caucus avant la fin de la session, de déterminer un programme pour l'avenir, de s'entendre sur la réorganisation du parti, de communiquer ses vues au premier ministre et de prévenir les désastres que son indifférence ou son manque d'énergie, ne pourrait manquer d'amener à une date prochaine.

Pour notre part, nous croyons que l'arrivée des libéraux au pouvoir serait une profonde calamité pour le pays. Leur politique comporte le sacrifice de nos meilleurs intérêts nationaux, et leur administration, dont les régimes MacKenzie, Mercier, Fielding et Greenway nous donnent une idée, serait le signal d'un ère de malversations et de pillages dont notre crédit financier à l'étranger souffrirait considérablement. Soyons aussi décidés dans notre lutte pour l'honneur et la prospérité du pays que les libéraux le sont dans leur assaut pour arriver au pouvoir par les moyens les plus inavouables; et nous n'aurons, plus tard, qu'à nous féliciter d'avoir accompli un grand devoir public.

UN CONSERVATEUR.

Le NATIONAL de Montréal, qui est reconnu pour être l'organe de l'hon. M. Duhamel, publie un article des plus violents contre le député de Québec-Ouest, M. Owen Murphy.

Le NATIONAL laisse entendre que dans l'affaire scandaleuse du Table Rock, M. Owen Murphy eut été blâmé n'avait eu la gaucherie d'y associer le nom d'un ministre. On y a retiré de l'homme où le menait nécessairement la preuve faite contre lui pour le ministre qu'on cherchait à ruiner politiquement.

La Russie continue de masser ses troupes sur la frontière de l'Ouest, ce qui n'est pas sans inspirer quelque alarme à la presse allemande.

COURRIER DE LONDRES

Le desastre du "Taormina"

COURRIER DE PARIS

BISMARCK ET UN JOURNALISTE

OURAGANS EN EUROPE

AFFAIRES DU CHILI

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COURRIER DE LONDRES

LONDRES, 25 sept. — Le Truth apprend que l'empereur d'Allemagne a invité le prince Victoria à venir, au printemps, passer une semaine à Berlin, près d'obéance. Le prince avait déjà visité ce château en compagnie du prince-roi, en 1845, et avait été reçu par le roi Frédéric-Guillaume IV. Actuellement, en ce qui concerne le prince, on est en congé de six semaines. Pendant son absence, M. le baron d'Althaus, conseiller d'ambassade, prend la direction de l'ambassade en ce qui concerne le prince, en ce qui concerne le prince, on est en congé de six semaines.

Le prince de Bismarck, comme le plus simple des mortels, vient de poursuivre en justice un journaliste. La poursuite a lieu au nom du prince lui-même, représenté par M. Westphal, ex-commissaire de la presse, et non par le ministre de l'Intérieur, résident inconnu, 10 30 mars, montant de l'oyer qu'il doit; 20 la somme de cinq francs pour un canari et deux polets que le dit Ulrich devait fournir au prince, chose qu'il n'a jamais faite, bien qu'il en ait reçu le prix; 30 la somme de 65 francs à titre d'indemnité pour une œuvre littéraire qu'Ulrich s'était engagé à terminer, obligation qu'il n'a pas remplie.

Le prince de Bismarck a versé au tribunal cent francs pour couvrir les frais, et il a demandé que le journaliste fût traduit en justice. L'affaire sera jugée le 15 novembre prochain.

A NOS VISITEURS.

Et aux citoyens en général.

Une enquête spéciale sera faite sur tous nos Expositifs achetés durant le temps de l'Exposition.

On à l'Exposition même ou dans notre magasin de la rue Sparks, No 76.

Tout article exposé dans les bâtiments de l'Exposition sera vendu et livré de suite à l'acheteur, vu que dans l'espace de vingt minutes, nous pouvons le remplacer par un autre de notre magasin, au moyen d'un téléphone.

Remarque bien, Mesdames et Messieurs, n'importe quel article.

Jaquettes en loutre de mer, une spécialité.

A des prix légèrement plus élevés que ceux de l'année dernière.

R. J. DEVLIN.

P. S. — L'Exposition.

LES INONDATIONS EN ESPAGNE

MADRID, 25 sept. — La reine régente a écrit à l'empereur d'Allemagne une lettre autographe dans laquelle elle a exprimé ses sympathies et la perte de si nombreuses existences causées par les inondations dans le sud de l'Espagne. Elle offre une forte contribution au fonds national de secours aux malheureux.

La duchesse de Montpensier a souscrit pour 15,000 francs à ce fonds.

Il paraît que la terreur des premiers moments causée par la catastrophe a fait exagérer le nombre des victimes. Il est difficile d'en vérifier le nombre exact, néanmoins on prépare un rapport officiel à cet égard.

ROME, 25 sept. — On vient de découvrir dans le port de San Giovanni, neuf boîtes de dynamite et six sacs de poudre que l'on avait embarqué à destination de Rome. On a opéré, à cette occasion, plusieurs arrestations importantes.

BERLIN, 25 sept. — On fait circuler le bruit que, le 13 octobre prochain, le tsar et l'empereur d'Allemagne se rencontreront à Berlin, dans le jardin d'Uxum. Cette fois se trouve dans la gaffe de Stettin, à l'embouchure de l'Oder dans la mer Baltique.

AMERIQUE

SAINTIAGO, 25 sept. — La petite émeute militaire qui a suivi le suicide de Ba maceda et qui a été qu'un peu d'effervescence de l'agitation qui a fallu tourner en véritable sédition le lendemain. Dans la journée du 25, les troupes ont été envoyées à l'armée révolutionnaire, appartenant pour la plupart au district de Tarapaca et d'autres provinces du nord se sont livrées à des démonstrations patriotiques, se plaignant d'être retenus dans le sud renvoyés dans leurs pays. Il faut dire que parmi ces hommes un certain nombre ont été attirés dans les rangs de l'armée par esprit d'adventurisme et aussi par l'appât des petits profits d'un désordre.

Mais la discipline strictement maintenue les a empêchés de se livrer à des excès et mécontentés. Mardi, M. Monada, l'un des membres du gouvernement provisoire, s'est vu soulevé contre lui, dans une des principales rues de la ville, par une bande de ces hommes surexcités qui ont vivement insultés, et menacés de leur vengeance, lui et le gouvernement, s'il n'était pas immédiatement renvoyé dans leurs provinces.

M. Monada a dû leur promettre de s'occuper immédiatement de leurs réclamations, et, en effet, dès le lendemain, les autorités commencent les préparatifs de leur rapatriement. Pendant toute cette journée, la ville de Santiago a été sur le qui-vive, et l'alarme générale. Les boutiques ont été fermées, il y aurait eu certainement du pillage si la junte n'avait pas fait montre de fermeté et de modération. Aux dernières nouvelles, trois bataillons du nord avaient déjà été embarqués pour Iquique et pour d'autres ports.

Les autorités congressistes sont d'ailleurs, par suite de la mort de Balmaceda, incertaines à la manœuvre et se sont déjà très sensiblement relâchées de la rigueur des premiers jours envers les anciens fonctionnaires de l'ancien régime. La vindicte publique se contentera probablement de l'expulsion spontanée du principal personnage du drame. Justice est faite et c'est assez; la vengeance serait de trop.

Des ordres précis ont été donnés par le gouvernement provisoire à toutes les autorités locales pour que les élections soient faites en toute liberté, sans aucune pression officielle. On ne prévoit pas de désordres.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO.

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois: notre petite consignation de thé de 25 cents.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

HEMIN DE FER